

Lettres de Babuji

à

André Poray

*Shri Ram Chandra Mission
Shahjahanpur, U.P., India*

PRESENTATION

L'échange de lettres entre André et Babuji ne fût pas très important en nombre mais leur amour mutuel a très vite été perçu par toutes les personnes qui les ont côtoyés. Sa dévotion envers son Maître Babuji a toujours été sans faille.

Le 2 mars 1968

No. C-94/SRCM
Mon Cher Poray,

Ai reçu votre affectueuse lettre. Je suis heureux que vous arriviez à bien pratiquer la méditation et j'espère que vous verrez un jour que vous en êtes transformé. C'est de tout cœur que je mets mes services à votre disposition pour votre bien-être spirituel. Vous sentez la lumière, ce qui signifie que le Yoga a commencé à agir selon la Philosophie Yogique de Patanjali. Après quelque temps, l'expérience de la lumière laisse place à certaines choses plus élevées que cela. Nasadiya Sutra de Rig Veda dit qu'en ce qui concerne la Réalité il n'y a ni lumière ni obscurité. Le soleil n'y brille jamais. C'est un état particulier d'être

qui est un bonheur en soi. Quant à la paix, vous y êtes maintenant pratiquement parvenu. Pour exprimer ce que c'est, je peux seulement utiliser la formule de "paix non-paix".

Je regrette d'avoir tardé à répondre à votre lettre du fait que je souffrais de violents maux de tête qui ont maintenant disparu.

Bien affectueusement,
Ram Chandra

* *
*

Le 25 mars 1968

No. C-155
Mon Cher Poray,

Ai reçu votre affectueuse lettre. Elle est si bien écrite que j'en admire chaque mot. Elle dit que quelque chose de très haut a été décrété pour vous par la Nature. Je suis pour chacun un livre ouvert et pense que vous êtes une partie intégrante de mon propre moi. C'est pourquoi je vous révèle que je vous ai administré une dose si élevée qu'elle vous transformera entièrement.

Il y a deux sortes d'expériences : Imaginaires et Divines. Les expériences imaginaires ont également une touche de Divinité dans la mesure où l'abhyasi se trouve sur la bonne voie. Il arrive alors un moment où l'imagination se fond dans sa pureté et le système s'en trouve divinisé. Lorsque commence le voyage à travers les chakras (plexus), nous avons les expériences qui lui sont reliées. Il y a dans les chakras des expériences qui se raréfient lorsque nous poursuivons notre route jusqu'à ce que chaque chose disparaisse et qu'apparaisse l'homme dans sa forme nue. Je vous envoie par avion un livre intitulé "Vers l'Infini".

Avec mes bénédictions,

Affectueusement vôtre
Ram Chandra

* *
*

Le 18 mai 1968

No. C-224

Mon cher Poray,

Ai bien reçu vos affectueuses lettres et regrette d'avoir tardé à y répondre. Je vous suis reconnaissant d'avoir commencé le travail et le moment où il portera ses fruits n'est certainement pas très éloigné. Le monde d'aujourd'hui veut certainement la paix et devrait être aidé à l'obtenir. Vous avez été rappelé à Marseille. C'est là le signe qu'ils ont saisi le sens de vos paroles et veulent vous entendre à nouveau sur le même sujet. De cette manière, ils créeront en eux un intérêt qui les incitera à rechercher quelque chose de plus élevé. A vrai dire, vous semez actuellement la graine pour que pousse la plante qui portera des fruits.

Je suis heureux de savoir que vous allez parler de la transmission et vous le ferez bien, j'en suis sûr. Nous devons réellement rester en contact avec la conscience supérieure de telle sorte que notre conscience humaine puisse se transformer et accéder à cette conscience supérieure. En ce qui concerne la paix, si vous transmettez à une personne, celle-ci ressentira certainement la paix en un ou deux sittings.

Avec tous mes meilleurs souhaits,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 2 septembre 1968

No. C-360

Mon Cher Poray,

J'ai bien reçu vos affectueuses lettres. Je suis très heureux que vous ayez commencé à travailler pour le bénéfice spirituel de l'humanité souffrante. Je suis tout à fait sûr que vous le faites bien et que vos efforts seront fructueux. Que Dieu vous bénisse. Je continue à vous transmettre depuis ici et espère que vous atteindrez bientôt les régions supérieures.

J'ai également autorisé ici Robert Koach à faire le même travail qu'il va bientôt entreprendre à Krempton (Allemagne).

Vous avez bien fait de commencer à traduire en français le livre "Vers l'Infini". Tous les abhyasis qui s'engagent sur la voie juste passent par les conditions qui y sont décrites et ceux qui sont sensibles le sentent bien.

Mr. Rajagopalachari avec son père et le Dr. K.C. Varadachari ont passé ici quatre jours avec quelques autres abhyasis. Le Dr. K.C. Varadachari a donné une conférence sur le Sahaj Marg à Delhi, Shahjahanpur, Lucknow, Allahabad et Calcutta.

Quelques étudiants français sont restés avec moi pendant quelques jours. Ils poursuivent maintenant leur voyage en Inde. Puisqu'ils s'intéressent à la spiritualité, je leur ai donné votre adresse.

Je regrette de répondre à votre lettre avec tant de retard. C'est dû au fait que mon secrétaire était malade. Il est maintenant remis et je commence à répondre aux lettres reçues.

Avec mes meilleurs souhaits,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 22/24 octobre 1968

No. C-466

Mon cher Poray,

Je pense que vous avez reçu ma lettre précédente. Je vais voyager dans le Sud de l'Inde du 23 novembre 68 au 6 janvier 69. Je vous envoie le programme de ce voyage de telle sorte que vous sachiez où je me trouve durant cette période.

Je suis certain que votre travail pour le bénéfice commun de l'humanité doit avoir commencé à porter ses fruits et que son succès sera de longue durée. Je sens les signes de la nécessité de propager ce type de travail qui m'est si cher

ainsi qu'à vous. J'ai commencé à vous donner des approches supérieures, bien que cela prenne du temps, mais mon intention est bel et bien là. Je souhaite vous revoir encore et encore.

Avec mes meilleurs souhaits,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 28 mars 1969

No. C-202

Mon cher Monsieur Poray,

Ai bien reçu votre affectueuse lettre. Je suis heureux que vous fassiez un si bon travail pour le progrès de l'humanité. Je sens que le terrain est maintenant prêt dans une partie de la France. Quand vous étiez avec moi dans le Sud, vous m'avez confié que beaucoup de gens en France disent que s'il y a un Dieu, ils voudraient qu'Il leur soit montré. C'est comme si l'on demandait à un sage de nous montrer sa sagesse. Personne n'a vu l'électricité mais, par ses effets, nous savons qu'il y a là un certain pouvoir que nous nommons électricité. A vrai dire, au fur et à mesure que nous avançons, nous commençons à nous imbiber des qualités Divines et le mental commence à travailler comme on le dirige. Toutes ces choses nous assurent que nous naviguons dans un plan supérieur et la vie vaut alors la peine d'être vécue.

J'espère que vous allez et agissez bien.

Avec mes meilleurs souhaits,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 17 septembre 1969

No. C-869

Mon cher Poray,

Ai reçu votre affectueuse lettre. Je pense que vous aurez maintenant reçu ma lettre No. C-835 datée du 10 septembre 1969. J'aurais été très heureux de vous retrouver à Madras quand vous y serez, mais cela ne sera pas possible cette fois-ci parce que Herr Robert Koch doit lui aussi venir à la fin de décembre ou au début de janvier. Je serai donc bien occupé cet hiver avec mes associés Européens.

Nous célébrons chaque année l'anniversaire de la naissance de notre Maître. La date choisie pour l'an prochain est le 10 février 1970. Les associés de toutes les régions de l'Inde se retrouveront à cette occasion pour des célébrations qui dureront pendant trois jours.

Je souhaite réellement que vous puissiez passer ici avec moi autant de temps que cela vous sera possible et j'en serais très heureux. Je suis également heureux de savoir que, grâce à certaines de vos propres expériences, vous pouvez maintenant parler avec autorité. Durant notre association dans le Sud, je vous ai administré des doses très profondes dont vous continuerez à récolter le bénéfice.

Avec mes meilleurs souhaits,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 31 octobre 1969

No. C-1018

Mon cher Poray,

J'ai déjà répondu à votre dernière lettre mais souhaite vous écrire à nouveau que je suis vraiment très heureux de voir la condition qui est la vôtre lorsque je regarde en vous pour le besoin du travail. Que Dieu vous bénisse.

Je vous ai déjà indiqué qu'il ne me sera pas possible cette fois-ci de voyager avec vous dans le Sud. Vous pouvez passer ici avec moi tout le temps dont vous disposez.

Je pense que tous les membres de la Mission constituent une grande famille dont vous faites partie.

J'ai appris par un courrier de Mr. C.A. Rajagopalachari qui visite actuellement les pays Européens que vous avez l'intention de prendre l'avion à Rome pour vous rendre en Inde le 20 novembre 1969. Si tel est le cas, veuillez me le confirmer et m'informer aussi de la date et de l'heure de votre arrivée ici.

Avec mes meilleurs souhaits,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 13 mars 1970

No. C-223

Mon cher André Poray,

Ai reçu votre affectueuse lettre. Durant mon dernier séjour dans le Sud, j'ai visité aussi Raïchur, où je suis tombé sérieusement malade. Je me suis remis au bout d'une semaine et commence à me sentir mieux. Mrs. Davis m'a informé de votre arrivée à Londres. Son mari et elle vont bénéficier spirituellement de votre présence. Je suis heureux de cette bonne condition qui ne fait que croître en vous. En d'autres termes, votre sphère intérieure s'élargit jusqu'à toucher l'Infini. Vous écrivez dans votre lettre que vous avez ressenti un déluge d'énergie ou de vibrations. C'est la descente de Sa Grâce. A propos d'un voyage en Belgique, vous avez employé une très bonne phrase, disant que tout se déroule comme l'eau qui va à la rivière. C'est la condition dans laquelle nous ne formons pas les impressions des pensées et des actions. Ici, dans le système du Sahaj Marg, cesse la formation des Samskaras ou Impressions et, selon la Philosophie Hindoue, l'effet des karmas (actions) passés est si réduit qu'il en est pratiquement effacé. C'est de cette façon que se termine le cycle des renaissances. Lorsque, à Madras, je vous ai donné la permission de travailler, je vous ai dit que j'étais et serai avec vous. Vous en avez maintenant la preuve puisque vous écrivez : "vous êtes juste à côté de moi".

Herr Robert Koch, notre précepteur allemand, sera ici le 20 mars 1970 après avoir passé quatre jours à Madras avec Mr. P. Rajagopala Chari.

Avec mes meilleurs souhaits,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 17 juin 1970

No. C-510

Mon cher Poray,

Ai reçu votre affectueuse lettre. Je suis heureux que vous accomplissiez avec intérêt le travail de la Mission. Votre travail sera fructueux et l'humanité progressera. Les étudiants venant en Inde sont également les bienvenus chez moi. Vos gens peuvent beaucoup progresser. S'ils travaillent, ils le font avec enthousiasme. Je ne bougerai pas d'ici jusqu'au mois d'août 1970, à moins que ne s'en présente la nécessité.

J'ai l'intention de construire quatre chambres de style occidental où pourront séjourner nos associés Européens. La saison des pluies pose un problème. Une fois la construction terminée, il sera pratique d'y résider.

Vous m'avez posé quelques questions auxquelles vous avez vous-même correctement répondu. L'état de vide est l'état le plus élevé et, à vrai dire, liquidation signifie plénitude. Par la transmission, le niveau de vide augmente et l'homme est nettoyé. Le vide fait réellement partie de la Réalité. Puis vous écrivez : "alors, je suppose que vient le niveau où vide et plénitude n'ont plus de sens".

Je suis extrêmement heureux de voir cette phrase venant de vous et je l'ai beaucoup appréciée. C'est un fait sans le moindre doute -- l'Ultime Réalité, pour ainsi dire.

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 1er octobre 1970

No. C-972

Mon Cher Poray,

Ai reçu votre affectueuse lettre. Je suis heureux de voir que vous faites du très bon travail en Europe pour le progrès moral et spirituel de l'humanité. Je crois fermement que nous devons tous nous tourner consciemment ou inconsciemment vers le spirituel si nous voulons maintenir la paix en nous. Chacun connaît le tumulte et le désordre qui agitent notre monde. Nous sommes venus non pas pour détruire la création mais pour y établir un ordre parfait. Je dis qu'un homme est parfait lorsque ses deux aspects sont parfaits : je veux dire par là ce monde où nous vivons et l'autre monde dans lequel nous devons aller.

Herr Robert Koch m'a écrit que sa femme Ruth allait venir en Inde et rester avec moi durant le mois de décembre. Comme ce n'est pas dans l'immédiat, je ne lui ai encore pas demandé la date exacte de son arrivée. Au moment de son départ, il m'avait dit que sa femme viendrait en décembre 1970 et lui en 1971. J'ai également reçu une lettre de Mrs. Davis disant qu'elle viendrait en Inde dans la première semaine de janvier 1971 et voudrait que je la retrouve à Madras.

Je n'avais pas de programme pour le Sud cette année, mais le Dr. K.C. Varadachari de Tirupati souhaite que je m'y rende pour assister au troisième séminaire de l'Institut de Recherche, qui devrait avoir lieu le 11 octobre 1970. Je lui ai écrit pour lui demander de le reporter à la première semaine de novembre s'il veut que j'y sois présent. En effet, je suis actuellement très faible à cause d'une baisse de tension artérielle et il me faudra environ un mois pour me remettre. Si la date du séminaire est changée, j'irai à Tirupati pour une semaine environ. Je suis heureux de savoir que vous allez revenir en Inde et rester avec moi. Je demanderai à Sri P. Rajagopalachari de se joindre à nous. J'ai fini la construction des quatre pièces réservées à nos associés Européens. Ainsi, vous n'aurez plus aucune difficulté. Lorsque vous aurez fixé la date de votre arrivée, je pourrai alors décider de vous rencontrer à nouveau à Madras.

Je célébrerai l'anniversaire de mon Maître qui tombera le 31 janvier 1971. C'est pourquoi je serai dans l'impossibilité de quitter Shahjahanpur entre le 18 janvier et le 5 février 1971. Tant de membres de la Mission prennent part à ces célébrations.

Affectueusement vôtre
Ram Chandra

* *
*

Le 7 décembre 1970

No. C-1207

Mon cher Poray,

Merci pour votre affectueuse lettre. Ma santé s'améliore depuis le début de l'hiver. Je travaille et me repose. Cependant il y a beaucoup de travail et je veux qu'il y en ait encore plus parce que je suis ici dans ce but.

Je suis heureux de savoir que Mr. et Mrs. Davis et vous-même allez venir ici. Tout est prêt pour vous accueillir et vous loger. Si l'un d'entre vous a besoin de plus, je suis sûr que ce sera possible. Cela me ferait très plaisir que vous puissiez assister aux célébrations pour l'anniversaire de mon Maître qui se dérouleront le 30 et 31 janvier et le 1er février 1971. J'ai fait construire quatre chambres avec salles de bain. Vous n'aurez donc aucune difficulté. Quant à me rendre à Madras, j'aimerais faire ce que vous souhaitez à condition que rien d'important ne me retienne à Shahjahanpur.

Nous aussi en Inde avons une secte particulière qui observe le silence. Mais cette observation est seulement physique et n'a rien à voir avec le silence intérieur. Vous avez tout à fait raison de dire qu'il y a différents niveaux de silence. Le silence physique ne donne pas l'expérience de ces niveaux. Le silence intérieur est bien entendu une condition spirituelle, qui est le silence dans le silence. Le silence intérieur devient même de plus en plus léger au fur et à mesure que nous avançons. Puis vient le moment où le silence intérieur devient si léger que l'idée même de silence est perdue. Quand cela arrive, nous sentons le silence au dedans comme au dehors ou, en d'autres termes, tout est silence.

J'ai dans l'idée d'accorder une permission conditionnelle à Mrs. Davis qui a accepté de travailler pour la Mission. Je vais bientôt m'occuper de votre cas pour une nouvelle approche.

Avec mes meilleurs souhaits,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 18 décembre 1970

No. C-1232

Mon cher André,

Ai reçu votre affectueuse lettre. Je pense que vous avez également reçu ma lettre précédente. La date du 19 me convient parfaitement. Mrs. Ruth Koch arrivera ici dans la matinée du 1er janvier 71, venant de Madras. Elle restera chez moi pour environ deux semaines.

A mon avis, la méditation a toujours existé depuis la création, et ce pendant fort longtemps. Au Moyen Age, nous avons commencé à nous en éloigner, ce qui a eu pour résultat que nous sommes descendus jusqu'à la couche la plus basse de l'humanité. Maintenant, c'est cette dégénérescence même qui a fait à nouveau apparaître la nécessité de la méditation et, directement ou indirectement, nous admettons qu'elle peut donner la paix aux âmes troublées. Aujourd'hui, notre animalité fait ressurgir dans nos mémoires le passé que nous avons perdu car, lorsque survient une chose perverse, nous commençons à la comparer à son opposé.

J'apprécie l'idée d'un Monastère du Sahaj Marg en France. Je prie pour que votre noble idée puisse s'accomplir. Puisse Dieu vous aider dans vos efforts.

Le livre que vous a offert le Chef Abbat est-il en anglais ou en français ?

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 5 janvier 1971

No. C-2
Mon cher Poray,

Ai reçu votre affectueuse lettre. Votre ami, Mr. Sharma, est le bienvenu. J'en profiterai pour lire le livre sur les pratiques spirituelles des moines catholiques. Si vous pouviez facilement m'en trouver un exemplaire traduit en anglais, je vous en serais très reconnaissant. Je l'étudierai de façon à en extraire ce qu'il y a de bon pour le besoin spirituel de l'humanité.

Nous célébrons l'anniversaire de notre Maître le jour du Basant Panchami, jour où il est né. Cette année, cela tombe le 31 janvier 71, principale journée des célébrations qui débiteront le 30 à 6 heures du matin pour se terminer le 1er février à 19 heures 30.

J'aimerais que vous soyez ici le dimanche 31 et le lundi 1er pour que vous puissiez bénéficier pleinement de ces célébrations.

J'ai commencé mon travail spirituel sur vous de telle sorte que vous soyez prêt pour la prochaine région supérieure. Mr. Rajagopalachari, de Madras, m'a informé que Mrs. Ruth Koch arrivera ici le 16 janvier 71. Elle devait arriver le 1er janvier mais des grèves et des ennuis de santé l'ont empêchée de voyager durant une semaine.

Avec mes meilleurs souhaits,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 7 mars 1971

No. C-115

Mon cher Poray,

J'espère que vous êtes bien rentré. Je suis arrivé à New Delhi le 27 février et y suis resté un jour de plus que prévu parce que Mr. et Mrs. Davis s'y trouvaient à ce moment-là. Ils étaient heureux de me voir et ont passé beaucoup de temps avec moi durant mon séjour.

Lorsque j'étais à Madras, vous m'avez invité à venir en France. Je regrette d'avoir hésité à vous donner une réponse. Mrs. Davis, qui m'a invité à dîner à Madras, m'a également invité à me rendre à Londres. Ayant accepté l'invitation à Madras, j'ai ensuite réfléchi et suis arrivé à la conclusion que je ne dois pas vous décevoir, ni vous ni Mrs. Davis, qui êtes tous deux mes affectueux associés. J'ai donc décidé de visiter tous les centres occidentaux en avril ou mai 72. Pour le moment, c'est Mr. Rajagopalachari qui se rend en Occident pour y établir grâce à vos efforts des "Satsang" dans tous les centres de façon à y préparer mon propre travail.

J'ai reçu de l'aéroport de Delhi une lettre de Mrs. Davis m'assurant à nouveau de sa participation au travail. Vous avez maintenant suffisamment d'aide pour promouvoir la cause de la Mission. Lorsque j'étais à Madras, Mrs. Birthe Haugaard au Danemark a écrit à Shri Rajagopalachari qu'elle viendrait à Shahjahanpur avec deux associés durant le mois d'avril 71. Je les accueillerai volontiers bien que le mois d'avril corresponde à la saison d'été, mais la chaleur n'est alors pas encore excessive.

Avec mes meilleurs souhaits,

Affectueusement vôtre
Ram Chandra

* *
*

Le 10 août 1971

No. C-439

Mon cher Poray,

Ai bien reçu votre affectueuse lettre. Je suis heureux que vous preniez un vif intérêt pour le progrès spirituel de l'humanité. Je crois que c'est la seule manière de donner la paix à la race humaine. C'est une bonne chose que vous commenciez une méditation avec transmission lorsque votre conférence est terminée. De cette manière, vos auditeurs en tireront également un bénéfice spirituel. S'ils ne sont pas capables de rester assis les yeux fermés pendant 15 ou 20 minutes, vous pouvez abréger le temps de la méditation.

Vous pouvez prendre le nom de "Mission Shri Ram Chandra - PARIS". Dieu a donné au Christ la lumière qui lui a permis de travailler. Nous méditons sur cette lumière qui a été donnée au Christ par la Divinité.

Chacun veut profiter de la vie, mais nul n'est capable de le faire à l'exception du Saint. Pour le Saint, la définition de la vie est différente de celle de l'homme ordinaire. Le Saint bénéficie de la vie supérieure qui n'est possible que lorsque les limitations humaines sont dépassées. C'est alors que vient la vraie paix qui mène à une vie harmonieuse.

Mrs. Davis a eu une légère crise cardiaque et les médecins lui ont recommandé de se reposer quelque temps. Puisse-t-elle se remettre bientôt. Je lui écris aussi.

Shri P. Rajagopalachari sera aujourd'hui à Londres. Son père, Mr. C.A. Rajagopalachari a l'intention de partir pour l'Occident durant la troisième semaine de septembre 1971. Sa santé est excellente. Pourriez-vous lui écrire pour lui demander d'être à Paris le dimanche 10 octobre et le mardi 2 novembre 71 ? Il a également l'intention de se rendre aux Etats-Unis. S'il peut y établir un centre, je pourrai également y aller au cours de mon voyage de 1972, si ma santé le permet. L'un de mes associés qui réside à Washington souhaite que je m'y rende.

J'ai souffert d'une affection des yeux, ce qui a retardé mon travail d'écriture, mais je vais bien maintenant.

Avec mes meilleurs souhaits,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 3 novembre 1971

No. C-76

Mon cher Poray,

Ai reçu votre affectueuse lettre du 23 octobre. Vous faites du bon travail pour le progrès de l'humanité. Ce travail va sûrement mûrir et tous ceux qui se joignent à nous en bénéficieront.

La voix de la Mission Shri Ram Chandra, comme vous la nommez, est désormais entendue par beaucoup d'hommes. Le moment est venu où les gens vous inviteront pour vous entendre et vous suivre. Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Si un petit travail se fait continuellement, il devient un volume. Je serai très heureux de voir prospérer cette Branche de la Mission Shri Ram Chandra lorsque je viendrai.

Mr. P. Rajagopalachari est rentré et se trouve maintenant à Madras. Il reviendra vous voir avec moi.

Avec mes bénédictions,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 30 janvier 1972

No. C-317/SRCM

Mon cher Poray,

Je réponds avec beaucoup de retard à votre lettre du 22 novembre 71. En la lisant, j'ai découvert que, par la grâce de mon Maître, j'avais maintenant commencé à produire des saints en Occident. C'est un fait que, sans le moindre

doute, vous êtes relié à moi. Le fil d'argent que vous avez remarqué montre la pureté de cette relation. Ensuite, le fil s'est transformé en lumière, ce qui constitue un pas en avant.

Vous avez correctement ressenti que, lors de la transmission, vous gagnez quelque chose. La force descend au moment même où vous êtes en train de transmettre aux autres. C'est pour le bénéfice des abhyasis. Mais la majeure partie tombe directement sur l'enseignant qui en bénéficie doublement. Quand vous parlez, il se crée lorsque vous prononcez des mots une sorte de vide, lequel se remplit de l'énergie spirituelle qui vient de l'intérieur. La base des mots est la pensée. Si les pensées sont pures, les mots aussi seront purs et efficaces.

Durant le sommeil profond, appelé Shushupti en Sanskrit, l'homme engourdi reçoit de toutes parts l'énergie nécessaire à ce sommeil profond. Puis, lorsque l'énergie s'affaiblit, la mémoire est perdue. Si la mémoire est là, l'homme n'arrivera pas à l'état de Sushupti parce qu'elle le perturbera sans cesse et l'empêchera d'accéder au sommeil profond.

Ici en Inde, lorsque nous ouvrons un centre de la Mission, nous l'appelons Centre de la Mission Shri Ram Chandra ou, si c'en est une branche, nous la nommons branche de la Mission Shri Ram Chandra. Si les Théosophes ont une objection, vous pouvez donc utiliser "Branche du Sahaj Marg".

Je partirai pour Madras le 11 février et y serai vers la fin du mois. Le programme y sera mis au point en consultation avec Mr. P. Rajagopalachari, le Secrétaire de la Mission. J'ai déjà obtenu un passeport. L'entrée aux Etats-Unis posait des problèmes qui sont maintenant résolus. Mrs. Davis à Londres essaie de son côté de résoudre les problèmes avec son pays. Ensuite, je ferai une demande de visa. Nous pensons nous mettre en route le 22 avril 1972. S'il y a du retard pour avoir le visa, nous fixerons une autre date.

Avec mes meilleurs souhaits,

Affectueusement vôtre

Ram Chandra

* *

*

Le 23 juillet 1973

No. C-1065/SRCM

Mon cher André Poray,

Ai reçu votre affectueuse lettre. A vrai dire, chaque mot en est comme un baume rempli de douces vibrations spirituelles, ce qui prouve que le vrai caractère de l'être a commencé à se manifester. J'apprécie réellement vos lettres et en particulier celle-ci. Vous pouvez donc m'écrire quand vous le désirez sans vous soucier de mon travail et du temps dont je dispose. Votre discours est quelque chose d'autre que celui de ceux qui sont hors de la spiritualité. Il se tient au cœur même de l'être en le dévoilant tel qu'il est. Je me souviens de cas où, lorsque mon Maître parlait, certains se trouvaient presque dans un état de transe. Ce n'est peut-être pas le cas lorsque vous et moi nous exprimons, mais je suis absolument certain que cela agit comme une injection qui donnera ensuite d'excellents résultats. Il est évident que la parole vient en premier et que l'écriture vient ensuite lui donner du poids.

A Paris, il y a deux précepteurs qui travaillent avec vous, ce qu'ils font d'une façon désintéressée. Cela aussi va compter avec le temps. Il existe un proverbe anglais qui dit que "les petits ruisseaux font les grandes rivières". Nous devons faire de notre mieux pour raviver notre nature spirituelle.

Je suis heureux de savoir que Jean-Michel et d'autres personnes vont venir en Inde d'ici 6 à 8 semaines, soit lorsque l'été arrivera à sa fin. J'espère que la Suisse va se mettre à suivre les enseignements du Maître et j'y suis également invité par mon associée. Elle m'a écrit pour me dire qu'elle m'y attend.

Chaque chose vieillit avec le temps et si une nouvelle dose n'est pas administrée, les gens perdent le sens de la comparaison. Par exemple, le Yoga est ce qu'il y a de plus vieux en Inde, mais il a cessé de se développer pendant un certain temps parce qu'on avait oublié d'extraire le phosphore de ses os. Les choses atteindront le monde entier.

Je veux dire que le même système sera suivi. Nous pouvons accélérer le temps par notre travail. Ce que j'ai écrit arrivera à plus ou moins long terme. Pour votre observation, je vous écris qu'il y a dans le monde entier un éveil spirituel. Vous verrez aussi que les Communistes finiront par adopter le même système. Nous sommes presque tous arrivés à la paix qui est la base de la spiritualité. Cela nous amènera à ce qui est après la paix. Jusqu'à présent, nous connaissons ce qui est avant la paix, mais rares sont les personnes qui savent ce qu'il y a

après la paix. Veuillez maintenant juger votre propre condition et m'écrire à ce sujet.

Avec mes meilleurs vœux,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 20 décembre 1973

No. C-1776/SRCM

Mon cher André Poray,

Je suis si heureux de savoir que vous êtes maintenant remis. Je souhaite vous trouver en bonne santé lorsque j'arriverai. Mme Stella Jaquerod propose de m'héberger chez elle en Suisse. J'écrirai à Mr. Chari pour éviter les dates durant lesquelles vous devez vous trouver au Maroc et en Italie au mois de mai 1974. Il a réservé une dizaine de jours pour la France. Je ne peux pas décider de la date exacte parce qu'il est question du mariage de ma petite-fille à cette époque. Je souhaite toutefois de faire ce voyage dans la deuxième ou la troisième semaine du mois d'avril.

Avant de répondre à votre question, je souhaite vous donner ma définition de la méditation. C'est réellement comme battre le lait pour obtenir la crème. La rivière coule et lorsqu'elle rencontre un rocher, l'eau s'y arrête. De même durant la méditation, les impressions du passé ou de la vie présente envahissent le cœur parce qu'une sorte de vide est créé par la méditation, qui permet aux impressions d'y pénétrer et nous sentons alors que nous cessons de progresser, et c'est ce qui arrive à pratiquement chacun de nous. Or, cet arrêt est en lui-même un progrès parce qu'ensuite la condition s'ouvre.

Si nous n'avons aucun souvenir du passé, la mémoire qui est en sommeil travaille derrière la scène et ce, bien entendu, à notre insu.

Avec mes meilleurs souhaits,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 13 mars 1975

No. C-219/SRCM

Mon cher A. Poray,

Ai bien reçu votre lettre du 5 mars. Je suis heureux que vous serviez l'humanité de la meilleure manière. Lorsque s'élève la voix de la Mission, elle résonne partout et son effet se fait sentir tôt ou tard. Pensée ou action ont leur place dans l'atmosphère; quand elles se multiplient, elles deviennent plus actives et ont pour effet de changer le caractère de l'homme. Nos efforts ne sont donc jamais vains. Si des gouttes d'eau tombent continuellement, il en résulte une rivière. C'est pourquoi nous devons nous contenter de faire notre travail sans nous soucier des résultats.

Il faudra encore de 6 à 8 mois pour terminer l'ashram. Nous essaierons de nous y installer au mois de septembre.

Avec mes meilleurs souhaits,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

le 25 avril 1976

No. - Sp. France

Mon cher André Poray,

Ai bien reçu votre lettre du 19 avril. Les Rishis d'antan en Inde s'adonnaient à la science quand ils sentaient que leur état supra conscient était en ordre de marche et prêt à fonctionner convenablement. C'est à dire qu'ils utilisaient tous ces facteurs pour travailler à la réalisation. Si chaque chose est bien en place, le résultat est correct.

Le penser double ne convient pas. Je vais vous donner quelques exemples. Il y avait un Richi nommé Bharadwaj. Il était fort en physique et a même déterminé le poids des principales étoiles. A propos de l'aéroplane, il a écrit que le mercure pouvait être utilisé comme carburant. Un autre Rishi du Moyen Age nommé Chanakya a lui aussi écrit des livres scientifiques et médicaux qui sont toujours

utilisables, mais écrits en Sanskrit et difficiles à décrypter. Ce sont des exemples qui prouvent que la science n'est pas la partie importante de la Réalisation. Si vous mettiez devant moi un diamant sur le plateau d'une balance et sur l'autre un grain de Spiritualité, je préférerais au diamant le grain de Spiritualité.

Telle est la tendance naturelle des Indiens du temps jadis.

La méthode que nous adoptons est scientifique et nous conduit même au-delà de la matière. Lorsque vous étiez à Shahjahanpur, je vous ai présenté au percepteur de la ville. Nous avons parlé un peu de spiritualité et c'est alors que vous avez dit : "nous sommes fatigués du matérialisme et nous tournons vers la spiritualité tandis que l'Inde se tourne vers la matière".

La science peut jusqu'à un certain point expliquer beaucoup de choses. Lorsque nous allons au-delà de la matière, la science est silencieuse.

Notre méthode, qui est scientifique, prend fin lorsque nous commençons à frapper à la porte de la Divinité. C'est à dire que nous y jetons un coup d'œil et obtenons un résultat. Le système tout entier se trouve aspiré. (J'ai précisé ce point dans mon livre intitulé "Efficacité du Raja Yoga"). Quand vous méditez, une sorte de vide est créé, que la Divinité vient remplir en surface. Elle vient sans y être invitée et vous obtenez cependant quelque chose qui vaut vraiment la peine. Si un homme ne veut pas progresser spirituellement, il doit au moins avoir à l'esprit l'idée d'un bébé qui aime son père et sa mère. Il reçoit de sa mère l'amour qu'il déverse sur la personnalité de son père. Je me sens si heureux quand je pense à vous et à nos autres associés, même avant d'être avec vous.

Avec mes bénédictions,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 2 août 1976

No. C-948/Sp. France

Mon cher Poray,

Ai reçu votre affectueuse lettre. Nous sommes tenus par le “oui” et le “non”.

Mais nous ne savons pas où appliquer le “oui” et où appliquer le “non”. Cette faculté vient de l’expérience et l’expérience vient de l’expérimentation. Lorsque nous pensons à quelque chose d’une manière affirmative, cela s’explique. Et si nous disons “non” à certaines choses, ce “non” s’explique aussi. Lorsqu’il y a tension, la détente n’est pas loin. Lorsque la tension diminue, la détente est là, plutôt légère mais cependant présente. Lorsque les deux disparaissent, cela peut s’appeler l’étape du Silence ou du vide partiel. Il n’y a pas de vide total, mais nous voulons nous en approcher le plus possible. Dieu seul est vide total. Quand nous fusionnons avec la Divinité, l’état de vide commence à se dissoudre jusqu’à s’en approcher au maximum. Je pense que le sujet est autre que celui de votre lettre mais il donne une certaine connaissance de l’Absolu.

Le Silence fait partie de quelques graines de spiritualité mais n’est pas la Réalité. Si nous voulons expliquer cela, nous pouvons dire que c’est le silence dans le silence, comme je vous l’ai déjà écrit, qui est le plus près de Dieu. Cela veut dire que le silence est en lui-même le siège sur lequel se tient le Silence. Cela peut se prouver pratiquement et vous pouvez fort bien le faire. Ayez en seulement une idée et cela arrivera. Le Sahaj Marg est une méthode pratique pour atteindre la Réalisation et c’est seulement par la pratique que nous pouvons interpréter le silence. Il y a tant de petits insectes que nous ne pouvons pas voir à l’oeil nu mais qui existent cependant. Ainsi, le silence est là sous une forme abstraite, même si nous ne sommes pas capables de le voir. Il ne peut être vu que par une pratique constante. C’est une autre manière d’expliquer la même chose.

“Ainsi, par la prière, nous allons du bruit extérieur vers le silence extérieur.

Par le “cleaning”, nous allons du silence extérieur vers le silence intérieur. L’obscurité intérieure est un bruit intérieur provenant des tensions du corps et du mental. Le relâchement des tensions crée un vide” - cela ne sonne pas tout à fait juste. Par la prière, nous nous approchons de notre but parce que nous entrons en contact avec l’Etre.

Il y a deux choses : Le but de la vie et vous-même. Maintenant, ce vous-même veut se fondre dans son Essence Réelle, ce dont nous tirons un bénéfice. Si nous empêchons toutes ces choses de se présenter, nous ne développerons qu'un pouvoir hypnotique. La même chose qui, méthodiquement appliquée, vous donne un Nectar, s'avèrera nuisible si elle n'est pas méthodique. Et vous connaissez déjà la méthode.

Le fait de relâcher la tension fait que nous devenons plus légers mais ne crée pas le vide. C'est une sorte de changement vers le bien. L'état de transparence n'est pas un état qui soit totalement dépourvu de limitations, parce qu'il y a toujours quelque chose qui vous permet d'y jeter un coup d'œil.

Les pensées durant la méditation sont justes comme des enfants jouant dans la rue. Si votre attention ne se tourne pas vers elles, elles restent inefficaces et sans valeur. Les pensées ne vous dérangent pas, mais vous vous sentez dérangé. Vous avez vous-même dit quelle est la meilleure façon de s'en débarrasser. Elles surgissent pour disparaître. Elles s'éloignent d'elles-mêmes, laissant ainsi place à la Divinité. Dans notre système, nous voulons rester éloignés de tout ce qui n'est pas nécessaire. Le point "B" dont je parle dans mon livre "Efficacité du Raja Yoga" est le siège des impressions. Lorsque la force de la méditation déchire le voile du cœur, les pensées y sont attirées à cause du petit peu de vide qui s'y trouve. Et lorsque ces pensées surgissent, cela vous dérange. Or, ce ne sont pas les pensées qui s'occupent de vous mais vous qui vous occupez d'elles.

Avec mes bénédictions pour vous tous,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 23 décembre 1976

No. 623

Mon cher André Poray,

Ai reçu votre lettre. Si quelqu'un vous pose une question, vous devez penser à ce que dit cette personne, puis lui répondre en concentrant votre mental

sur la nature de votre réponse. Pour vous, ce n'est pas très difficile parce qu'en tant qu'ingénieur, vous avez fait des métiers qui exigent une pensée et une décision rapides. A mon avis, vous devriez appliquer la même technique à vos réponses. J'utilise pour parler de Dieu le mot "nothingness" (néant) car le mot "nothing" (rien) ne suffit pas si on n'y ajoute pas la terminaison "ness". Lorsque nous pensons à la chose la plus subtile, l'idée se retourne pour rechercher ce qui est réellement là. Si vous dites "oui", l'idée de non" est également présente. "Il" n'est donc ni "oui" ni "non". Si je dis "non", l'idée de non-existence est là. Si je dis "oui", l'idée d'existence est là et Il est au-delà des deux. Réfléchissez maintenant au mot qui peut être utilisé -- celui de "Nothingness" (néant) et non "yesness". En bref, notre but ultime doit être l'Ultime Lui-même quelle que soit sa condition, laquelle ne nous concerne pas.

Eric et Fanette sont arrivés ici. Jean-Michel est aussi attendu.

J'ai décidé d'accorder environ deux semaines de mon temps à l'un de mes bons associés, soit du 1er au 15 mars 1977. Je serai ensuite libre durant une quinzaine de jours. A partir du 1er avril, je serai en voyage en Asie du Sud-Est, visitant Singapour, Bali et la Malaisie. Je serai donc absent pendant tout le mois d'avril et il est possible que je passe également deux semaines dans les centres du Sud de l'Inde.

Avec mes bénédictions,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*

Le 21 janvier 1977

No. 915

Mon cher André Poray,

Ai reçu votre lettre du 5 janvier. Jean-Michel et quelques autres sont arrivés et sont maintenant ici. Ils resteront jusqu'au Basant Panchami. Ils vont tous bien. Votre pensée au sujet de l'amour romantique est bonne. En réalité, nous vivons dans un monde que nous avons massacré et qu'on peut appeler prison, comme vous l'avez écrit. Nous absorbons des pensées malveillantes, ce

qui affecte le monde. La transmission est énergie Divine et c'est quelque chose d'autre que l'émotion.

Avec mes bénédictions,

Affectueusement vôtre,
Ram Chandra

* *
*
*
*